

PARIS MATCH

N° 43

HEBDOMADAIRE
14 JANV. 1950

50 FR.

DANS CE NUMÉRO :

**L'affaire
Silva Ramos**

•

**Le mystère
Ingrid Bergman**

BRIGITTE AUBER

Starlette 1950

“ Les soucoupes volantes sont les avions de reconnaissance des Martiens ”

dit Donald E. Keyhoe, ex-assistant de Lindbergh

C'EST à 1 h. 15 de l'après-midi, le 7 janvier 1948, que « l'objet » fut aperçu au-dessus de Madisonville (Kentucky). A 1 h. 30, la police donna l'alerte. A 1 h. 45, le colonel Guy F. Hix, commandant la base aérienne de Goodman, ordonna au capitaine Thomas E. Mantell junior de prendre en chasse l'étrange apparition. Mantell, un pilote expérimenté, ayant à son actif de beaux services de guerre, fonça à la tête de sa patrouille triple de « F. 57 ». A 2 h. 45, il envoya un premier radio : « La chose est à la verticale au-dessus de moi. Elle semble de matière métallique et de dimensions impressionnantes. Elle se déplace à une vitesse qui me paraît être la moitié de la mienne. Je m'en approche pour mieux voir. »

Vingt-cinq minutes plus tard, Mantell montait toujours, mais la « chose » gardait sa distance, ce qui signifiait apparemment qu'elle avait accru sa vitesse. A 6.000 mètres d'altitude, dans les nuages, les deux autres « F. 57 » perdirent leur chef de file et, n'ayant pas d'appareil à oxygène, rentrèrent à la base. Seul le capitaine Mantell continua la chasse.

A 3 h. 15, il envoya son dernier message. La « chose » évoluait maintenant à 600 kilomètres à l'heure, et il était impossible de s'en approcher. L'avion, au reste, atteignait son plafond. « Je vais être obligé de revenir. »

Il ne revint jamais. On trouva, près de Fort-Knox, son corps déchiqueté et les fragments de son appareil épars dans un cercle d'un quart de kilomètre de rayon.

A cette histoire toute proche de l'in vraisemblance — mais les rapports officiels sont là — les enquêteurs ont trouvé une explication prosaïque. Le capitaine Mantell, dirent-ils, a été lancé à la poursuite d'une illusion d'optique probablement provoquée par un météore. Entraîné par la curiosité, il est monté trop haut. Sans oxygène, il a perdu sa connaissance. Son avion a piqué et s'est disloqué en l'air.

Mais Donald E. Keyhoe proteste contre cette interprétation. Gradué d'Annapolis, il fut un auxiliaire de Lindbergh, un aviateur de guerre et un membre du bureau de l'Aéronautique civile. L'aventure et l'accident du capitaine Mantell viennent comme une pièce maîtresse à l'appui de la thèse sensationnelle qu'il défend : les étranges apparitions signalées dans le ciel sont des vols de reconnaissance venus d'une autre planète. Nous avons des voi-

sins qui commencent à venir nous regarder de près.

Les études de Donald E. Keyhoe l'ont convaincu que cette exploration systématique des confins terrestres se poursuit depuis cent soixante-quinze ans au moins. Des disques lumineux ont été vus dans le ciel à de nombreuses reprises, et aucune explication satisfaisante n'a jamais été donnée — sinon l'éternelle d'une erreur des sens.

Le fait frappant — et inquiétant — est la multiplication de ces visites. C'est exactement en juin 1947, dans le ciel de la Californie, que l'épidémie des fameuses « soucoupes volantes » a commencé. On les soupçonna de venir de Russie, mais, à l'O.N.U., Molotov affirma, en se tapant sur les cuisses, qu'elles venaient d'Angleterre — à cause des illusions d'optique contenues dans le whisky écossais.

Après avoir étudié et passé au crible tous les témoignages, Keyhoe se croit en mesure de décrire la flotte aérienne et astronautique qui vient reconnaître avec persévérance les avancées de la Terre. Trois types d'appareils ont été identifiés : l'un est un disque de petite taille probablement sans pilote; le second, également de forme circulaire, atteint un diamètre d'environ 70 mètres et peut se déplacer horizontalement, à la manière d'un hélicoptère; le troisième, enfin, est un grand vaisseau aérien sans ailes ayant la forme allongée d'un cigare, et dont le diamètre est environ le double de celui d'un « B. 29 ».

L'engin qui a provoqué la chute du malheureux capitaine Mantell appartenait à la seconde catégorie. Les camarades d'escadrille du mort sont les premiers à ne pas admettre l'explication officielle de l'évanouissement suivi d'un piqué fatal. « Je pense, a dit l'un d'eux, ou que Mantell est entré en collision avec l'engin qu'il poursuivait, ou, plus probablement, qu'il a été descendu par lui au moment où, peut-être, il cherchait lui-même à l'abattre. »

Néanmoins, la commission qui étudiait depuis deux ans les apparitions de « soucoupes volantes », à Wright-Field, dans l'Ohio, vient de clôturer ses travaux en concluant officiellement qu'il s'agit d'un mythe. Elle a étudié trois cent soixante-quinze rapports et elle estime qu'elle ne s'est pas trouvée une seule fois en présence d'un cas impossible à expliquer soit par une erreur d'observation, soit par un phénomène naturel.